STRATÉGIES DE REMÉDIATION AUX ERREURS EN PRODUCTION ÉCRITE

Alina MAFTIOI

CZU: 81'271.1'243 maftioi.alina01@gmail.com

The goal of the paper work consists of the following two directions: on one hand, the intention is to distinguish between "fault" and "error" and to demonstrate that the term of "error" is more commonly used in the language class. On the other hand, the intention is to find error remediation strategies that will help students overcome the difficulties that relate to written production.

L'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de guider l'apprenant dans l'acquisition des opérations langagières qui vont lui permettre de s'approprier ce qui est nouveau et d'enrichir ses savoirs et savoir-faire. Dans cette perspective, il faut tenir compte des caractéristiques propres aux variantes orale et écrite de la langue et de ce qu'implique leur pratique dans l'apprentissage de la langue étrangère.

L'importance de l'erreur dans le processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est, au moment actuel, reconnue et admise. Bien plus, il ne suffit pas seulement d'admettre l'erreur, mais il serait recommandable de la repérer au moment où elle apparaît, afin de l'utiliser ensuite dans les activités de correction et de remédiations.

Dans ce sens, notre travail a été orienté vers le changement de l'attitude envers l'erreur et vers l'élaboration d'une stratégie de remédiations, susceptible d'améliorer la qualité de la production écrite en français. Selon Martine Marquillo Larruy, les erreurs «relèvent d'une méconnaissance de la règle du fonctionnement» [1, p. 119].

Pour illustrer ce fait, Marquillo Larruy donne l'exemple suivant: «accorder le pluriel de «cheval» en *chevals* lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier [1, p.120]. Stephen-Pit Corder, dans son article «Que signifient les erreurs des apprenants», affirme que «la distinction entre *erreurs systématiques* et erreurs *non-systématiques* est importante» [2, p. 9-15]. Il donne comme exemple le fait connu par tous, que les adultes s'exprimant dans leur langue maternelle commettent eux-mêmes de nombreuses erreurs de différentes sortes.

Ces erreurs sont dues à des déficiences de mémoire, à des états physiologiques tels que la fatigue, ou à des états psychologiques, comme par exemple une émotion forte.

Ce sont les facteurs imprévisibles et accidentels de la performance linguistique, qui ne reflètent pas les lacunes de la connaissance de la langue. Généralement, nous réalisons immédiatement que les erreurs ont été produites et nous sommes capables de les corriger. Corder soutient que les mêmes mécanismes sont valables pour les apprenants des langues étrangères, car ils se trouvent dans des conditions similaires, externes ou internes, quand ils utilisent une LÉ (langue étrangère).

C'est pourquoi il faut distinguer entre les erreurs qui sont dues à la coïncidence des circonstances de celles qui reflètent la « compétence transitoire » [2, p. 9-15]. Les erreurs de performance seront par définition non-systématiques et les erreurs de compétence- systématiques.

Selon Corder il sera commode d'appeler « fautes » les erreurs de performance et de réserver le terme d'« erreurs » aux lacunes systématiques, celles qui permettent de reconstruire la connaissances temporaire de la langue. Dans ce contexte, il faut souligner que les fautes ne sont pas significatives par rapport au processus d'apprentissage d'une langue [2, p.9-15]. Dans le *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, J.-P. Cuq signale que le terme de *faute* a été remplacé par le terme d'*erreur*, vu la connotation négative du premier. Selon lui, on distingue habituellement les *erreurs de compétence* (récurrentes et non susceptibles d'autocorrection) et *les erreurs de performance* (occasionnelles, non-répétitives et présentes à la conscience du locuteur) [3, p.101]. Ensuite l'erreur est définie comme:«écart par rapport à la représentation d'un fonctionnement normé». J.-P. Cuq explique que l'erreur linguistique a été longtemps liée, en didactique des langues, aux interférences de la langue maternelle et de la langue étrangère. L'erreur peut avoir deux interprétations: dans le premier cas, il s'agit de la défaillance des opérations cognitives; dans le second, la qualité et la quantité des interactions ne permettent pas à l'apprenant d'assimiler de manière satisfaisante les fonctionnements linguistiques [3, p.86-87]. Selon Vecchi, pour la correction des erreurs faites dans une langue étrangère il faut tenir compte de trois types d'erreurs:

1. Erreurs qui constituent un obstacle pour la compréhension du message.

2. Erreurs dues à l'interférence entre la langue maternelle et la langue cible, qui créent des problèmes sémantiques.

3. Erreurs socioculturelles qui peuvent causer des situations gênantes et mettre fin à la communication [4, p.24-25]. Pendant la période de stage actif au lycée francophone «Gheorghe Asachi» de Chișinău, j'ai eu l'occasion de travailler avec les élèves de la 7e classe et d'appliquer de différentes stratégies de remédiation, pour améliorer la qualité des productions écrites des apprenants et corriger les erreurs.

Nous avons mis en pratique **l'expérimentation pédagogique, comme méthode de travail**. L'expérimentation comprenait trois étapes:

1. *le diagnostic* – à cette étape nous avons proposé aux élèves un test initial, identique pour les deux groupes expérimentaux, pour constater la situation existante.

2. *la formation* – durant cette séquence de l'expérimentation, nous avons appliqué dans le groupe expérimental (une moitié de la classe) plusieurs types d'exercices de remédiations, tandis que le groupe de contrôle (une autre moitié de la classe) a suivi le programme standard.

3. *la validation* – à ce stade de l'expérimentation, nous avons proposé aux élèves le test final (de contrôle), similaire pour les deux groupes, pour observer les changements qualitatifs.

L'analyse de la dernière étape de l'expérimentation nous a permis d'observer qu'on a obtenu une amélioration visible en ce qui concerne les erreurs d'orthographe, d'accord, d'accent et de connecteurs, dans le groupe expérimental. Ce fait prouve que les activités que nous avons appliquées en classe (relecture de la production, co-correction, travail sur les connecteurs) nous ont permis de réduire ces types d'erreurs. Quant aux autres types d'erreurs (choix de mots, ordre de mots et structure de la phrase), on constate que leur nombre s'est réduit, ce qui veut dire que les activités proposées aux élèves ont atteint leur but, mais il y a encore beaucoup de travail à faire…

Références:

1. MARQUILLO LARRUY, M. *Les Cahiers FORELL*, N.15: *Questions d'épistémologie en didactique du français (langue maternelle, langue se-*

conde, langue étrangère). Poitiers, 1 avr. 2001. 343 p. ISBN -13 -: 978-2-910394141.
2. CORDER, S.P. *Error Analysis and Interlanguage*. Oxford University Pr., 1982. 120 p. ISBN- 13: 978-0194370738
3. CUQ, J.-P. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, 2003. 304 p. ISBN- 13 :978-2090339727
4. De VECCHI, G. *Aider les élèves à apprendre*. Paris: Hachette, 2014. 272 p. ISBN - 13**:** 978-2011404206.

Recomandat
Oxana CĂPĂȚÎNĂ